

Récit étranger (Grande-Bretagne)

# Nik Cohn, dans le Londres de London

Ex-pape de la « rock-critic », l'auteur du mythique « A Wop Bop A Loo Bop A Lop Bam Boom » a choisi de passer un an en compagnie des exclus de l'Angleterre actuelle. Un récit dérangeant, comme, avant lui, ceux de Jack London et de George Orwell.



**Anarchie au Royaume-Uni**  
Mon équipée sauvage dans l'autre Angleterre  
Nik Cohn  
traduit de l'anglais par Elisabeth Peellaert  
Editions de l'Olivier  
400 p., 139 F  
Parution : 28 février  
Tirage : 4500 ex.  
ISBN : 2 879 29 220 4

Une fois n'est pas coutume, voici un titre en français meilleur que l'original anglais, en l'occurrence *Yes, We Have No Anarchie au Royaume-Uni*, clin d'œil au premier single des Sex Pistols, interdit dès sa sortie en 1976, rend bien compte, à la fois du passé rock'n'roll de Nik Cohn, et du projet de ce nouveau livre, publié en Grande-Bretagne en 1999.

Nik Cohn, pour le public anglo-saxon, reste l'inventeur de la rock-critic, l'auteur-culte d'un livre étonnant, *A Wop Bop A Loo Bop A Lop Bam Boom*, paru en 1969, dont la réédition en français, en avril dernier, chez Allia (voir LH 331, du 2.4.99, p. 22), si elle a suscité

pas mal de critiques extasiées, n'a pas déchainé l'enthousiasme du public. Pas plus que son album, *Rêves du XX<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec le peintre Guy Peellaert, sorti chez Grasset en novembre (voir LH 353, du 15.10.99, p. 26), n'est parvenu à faire oublier le fameux *Rock Dreams*, best-seller mondial, lui, mais en 1973! Bref, Nik Cohn a du mal à s'imposer de ce côté-ci du Channel.

Y réussira-t-il mieux, avec *Anarchie au Royaume-Uni*, qui fit couler beaucoup d'encre et grincer pas mal de dents dans son pays? Nik Cohn se lance cette fois dans une grande enquête journalistico-politico-ethnologique : il a passé un an à sillonner Londres et l'Angleterre, à la rencontre de tous les exclus, de tous les marginaux de l'« english way of life », ceux qui « vivent en Angleterre, mais pas à l'anglaise », écrivait le *Sunday Telegraph*; « les sans-travail, les sans-abri, les sans-espoir [...], venus des Caraïbes, d'Irlande, d'Afrique et d'Europe de l'Est [...], nouveaux chré-

tiens, motards, fétichistes, guérisseurs de la foi, visionnaires, squatters, drogués, cinglés et héros de la rue ». Se déplaçant en Mini Metro, Nik Cohn est allé à leur rencontre, a partagé un temps leur vie, les a écoutés, confessés, et les fait parler, de manière très directe, avec, semble-t-il, le minimum d'intervention de sa part. Si ce n'est dans l'écriture, et la mise en scène des personnages et de leurs récits.

C'est du grand art, dans la tradition anglo-saxonne du « document-vérité », où s'illustrèrent notamment Jack London, avec *Le peuple d'en bas* (paru à l'origine en 1903, réédité chez Phébus/Libretto, en novembre 1999, voir LH 355 du 29.10.99, p. 24), et George Orwell avec *Down and Out in Paris and London* (*Dans la déche à Paris et à Londres*), un de ses premiers livres, publié en 1933.

Comme quoi l'exclusion ne date pas d'hier, et les écrivains n'ont pas attendu les politiques pour la stigmatiser.

J.-C. P.



Nik Cohn.